



Les vacances de Pâques en confinement pour les profs: déconnecter et maintenir le lien avec les élèves



Tom Werner via Getty Images Des vacances en pleine épidémie du coronavirus après plusieurs semaines passées à faire classe à distance. Un moment attendu par les enseignants mais qui représente aussi des défis.

VACANCES - En l'espace d'un week-end de mars, les enseignants ont dû repenser toute leur organisation. C'était il y a trois semaines. Au beau milieu de cette épidémie de coronavirus et d'un confinement totalement inédit, bon gré, mal gré, ils ont réussi à faire classe à distance, domptant le fameux ENT, l'interface en ligne pour permettre l'école à la maison. Désormais, l'heure des vacances a sonné pour certains d'entre eux. Des vacances confinées pour les professeurs comme pour leurs élèves, mais durant lesquelles le lien tissé ces dernières semaines devra perdurer.

Vendredi 3 avril, enseignants et élèves de la zone C regroupant les académies de Créteil, Montpellier, Paris, Toulouse et Versailles seront en vacances pour les quinze prochains jours. Des vacances que Jean-Michel Blanquer souhaite être "apprenantes". "Cela signifie d'une part que les professeurs peuvent donner des devoirs avant le début des vacances pour que les élèves puissent travailler de façon modérée [...], mais surtout c'est aussi l'idée que l'on va donner des cours particuliers à distance aux élèves les plus en difficultés", a précisé le ministre en cours de semaine sur Cnews.

"Je vais vous demander de vous reposer"

Une nouvelle annonce du ministre qui, comme souvent, a pris de cours les enseignants et même parfois leur hiérarchie. Avant que Jean-Michel Blanquer ne s'exprime, Julie, 33 ans, enseignante de lettres dans un collège du Val-d'Oise avait reçu un mail annonçant tout autre chose. "Il y a encore quelques jours, je n'envisageais pas vraiment les vacances vu le contexte actuel. Mais j'ai reçu, comme mes collègues, un mail de notre chef d'établissement qui nous disait 'les vacances restent les vacances et je vais vous demander de vous reposer'. Après les annonces du ministre, il est un peu revenu sur ses propos", raconte-t-elle.

Et pourtant les mots de ce chef d'établissement visaient plutôt juste. "Nous sortons de trois semaines intenses. Il y a une forme de fatigue nerveuse chez les enseignants", confirme Sophie Venititay, secrétaire générale adjointe du Snes, le syndicat majoritaire chez les enseignants des

collèges et lycées. “Les vacances doivent être un temps de pause et pas seulement pour les profs. Les élèves et les familles sont tout aussi fatiguées”, expose-t-elle au HuffPost.

“Laissez-nous souffler”

C’est aussi l’avis de Kiara, une enseignante, contributrice sur Le HuffPost et autrice d’un blog qui martèle à destination de son ministre de tutelle: “J’ai besoin d’une pause. Laissez-nous souffler. Laissez souffler les enfants”.

Ces trois dernières semaines, avec sa fille d’un an et demi à ses côtés, Julie a peiné à se consacrer autant qu’elle le voulait à ses cours qu’il a fallu entièrement réadapter et à ses élèves un peu perdus par la situation et ces nouveaux outils. “J’ai essayé de me lever plus tôt, de me coucher plus tard pour avancer. Je reçois énormément de mails des élèves, au moins une vingtaine par demi-journée, sans compter les rendus qu’ils m’envoient. Je passe aussi beaucoup de temps ne serait-ce qu’à ranger les devoirs que les élèves m’envoient dans tel ou tel fichier ou à anticiper toutes leurs questions pour que la fiche de chaque leçon y réponde”, déplore-t-elle.

Alors, Julie a décidé de couper la poire en deux: la première semaine des vacances, elle laissera son ordinateur éteint tandis que durant la seconde, elle fera six heures de classe virtuelle après s’être portée volontaire. “J’ai pas mal d’élèves volontaires, je vais en profiter pour approfondir leurs connaissances, vérifier qu’ils ont bien compris”, précise la professeure. Cette décision, elle l’a aussi prise face à la réaction de ses élèves. “Quand je leur ai annoncé que les vacances approchaient et qu’on ne se verrait plus en classe virtuelle, les élèves étaient un peu déçus”, dit-elle.

En vacances, ils ne coupent jamais totalement

Tous les profs ne choisiront pas cette option. C’est le cas de Ludivine, 32 ans, enseignante de français dans l’Ain qui prévoit de continuer d’échanger à un rythme beaucoup moins soutenu avec ses élèves sur des sujets un peu plus légers quand sa zone sera en vacances, soit à partir du 18 avril. “J’ai déjà commencé, explique-t-elle, je leur ai par exemple demandé de m’envoyer des titres de musique qu’ils écoutent pour créer des exemples de leçon de grammaire à réviser.”

Sophie Venititay professeure en terminale et seconde a aussi cette ambition dans un coin de sa tête. “Ne pas couper brutalement le lien éducatif qu’on a établi et changer de rythme pour réussir à avoir un temps de repos”, développe-t-elle. Rappelant au passage que les enseignants travaillent de toute façon toujours pendant les vacances et maintiennent aussi ce lien en temps normal.

Mais, pour cette année si particulière, Sophie Venititay insiste sur le repos. Elle garde en ligne de mire que les défis seront nombreux et de taille: la rentrée (que Jean-Michel Blanquer espère possible le 4 mai), la sortie du confinement et éventuellement la reprise d’un rythme normal. “À moyen terme, il y aura forcément un gros travail de remise à niveau pour rattraper le retard pris.”

À voir également sur Le HuffPost : “Comment manger et bouger pendant le confinement, une diététicienne et un coach répondent”

Envoyer une correction Plus: confinement éducation vacances



Sandra Lorenzo

Journaliste responsable de la rubrique LIFE, Le HuffPost
icon_twitter Created with Sketch. icon_instagram_solid Created with Sketch.